

Arts : Rodolphe Théophile Bosshard dans l'intimité de sa ville natale

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **21 (1991)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Rodolphe Théophile Bosshard dans l'intimité de sa ville natale

Arts

Marie-Laure Ravanne



Photo Yves Debraine

Fécondité amoureuse? Souplesse chaleureuse d'un pinceau prononçant toutes les langues du portrait, du nu, de la nature morte, du paysage et même de la scène religieuse, avec une crucifixion datée de 1936? Rodolphe Théophile Bosshard est multiple dans son œuvre et dans chaque exposition qui lui est consacrée: jusqu'au 15 septembre 1991 en l'occurrence, au Musée Alexis-Forel à Morges, selon le souhait du conservateur Georges Caille, d'exposer chaque année un peintre attaché à la région morgienne.

Rodolphe Théophile Bosshard naissait à Morges en 1889. Ceci posé, il fallait jouer de l'approche d'un artiste déjà magnifié en 1986 par la rétrospective de la Fondation de l'Hermitage à Lausanne. Les 42 huiles et 28 dessins choisis par Georges Caille, pour la plupart, n'ont jamais été vus par d'autres yeux que ceux de quelque 25 collectionneurs particuliers.

Partant de 1912 avec un portrait de l'ami Gustave Buchet (avec qui Bosshard découvre Paris deux ans plus tôt), l'exposition oublie vite le sens de la chronologie traditionnelle. Un demi-tour suffit à franchir les 35 ans d'espace entre deux bustes de femmes également sculpturaux... et voluptueux. La douceur d'un

fruit renvoie à la tendresse d'un corps dénudé. L'œil s'habitue aux nuances fines d'une couleur rendant compte jusqu'aux genres de ses sujets: la montagne, féminin, le viaduc, masculin. «Le tableau est une confidence. Il ne perd jamais son pouvoir de conseiller intime» révélait l'artiste en 1950.

Bosshard souligne la création dans le plus profond de sa conscience des êtres vivants et des choses. Sa peinture embrasse généreusement l'harmonie des lignes et des formes. Jusqu'à son «Autoportrait» de 1916, qui n'échappe pas à cette pénétration par transparence. La lumière sourd avec insistance sous la matière picturale translucide, comme un énoncé métaphysique.

Et quand l'artiste se raconte, ses propos vont vers la clé de cette philosophie: «...Je mets le mot de Beauté au sommet de ce que nous concevons. On pourrait souvent le remplacer par Dieu, mais le mot Dieu représente un total qui nous dépasse, tandis que Beauté fait plus humain et surtout plus peintre.»

L'œuvre de Bosshard abonde dans le sens de la beauté dans l'intimité, au Musée Alexis-Forel. ■

Le Musée Alexis Forel

Grand-Rue 54,
1110 Morges.
Ouvert tous les jours de
14 à 18 h,
sauf le lundi.
Entrée: Fr. 5.- et Fr. 4.-
pour groupes et AVS.

Au cœur de la ville, avec sa cour intérieure ponctuée de galeries renaissantes à l'italienne, le Musée Alexis-Forel est un ancien hôtel particulier du XV^e siècle, témoignage brillant de l'architecture et de l'histoire de Morges.

Le musée, célèbre aujourd'hui comme Musée romand de la poupée et du jouet, fut la demeure du graveur Alexis Forel et son épouse Emeline, artiste peintre. En 1922, ils en font don, avec leurs collections, à l'Association du Vieux-Morges.

Aux visiteurs d'un jour, ce centre culturel original propose donc l'atmosphère d'une habitation séculaire, avec notamment la reconstitution de trois salons au mobilier des XVII^e et XVIII^e siècles, et, autre corde à son arc, une exposition annuelle d'un peintre morgien.